

« position subalterne où il était réduit à jouer le rôle d'une
« monstrueuse guitare. » L'intérêt ne réside plus seulement
« dans la partie la plus élevée ou dans la partie la plus
« basse ; à chacune est dévolu un rôle d'égale importance. »

« Il en résulte au point de vue harmonique un trouble
« apporté à nos habitudes d'oreilles ; de là aussi, cette im-
« pression de vague et d'indéfini qu'on ressent générale-
« ment à la première audition d'une œuvre wagnérienne.
« Par exemple le plus simple de tous les accords, l'accord
« parfait, est le plus systématiquement écarté. Sa simplicité
« lui donne un sens très précis, et cette précision même,
« qui en fait l'accord obligé de toute cadence finale, de-
« vient un obstacle à son emploi. La cadence parfaite joue
« le rôle d'un point au bout d'une phrase. Et nous l'avons
« démontré, la phrase de Wagner commence avec l'acte et
« ne finit qu'avec lui, à bien peu d'exceptions près. Sans
« doute le personnage en scène peut avoir à conclure un
« long discours ; dans ce cas il aura recours à la formule
« précitée ; mais tandis qu'il fera avec la voix ce saut carac-
« téristique de la dominante à la tonique, l'orchestre, lui,
« qui, selon la définition de Wagner « entretient le cours
« interrompu de la mélodie », l'orchestre ne portera pas
« trace de cette cadence et poursuivra sa route en modu-
« lant par une cadence rompue ou par l'introduction d'un
« accident quelconque propre à modifier le sens har-
« monique.

« La haine des accords élémentaires conduit naturelle-
« ment à l'amour des accords plus riches et plus vagues.
« De là, la fréquence des prolongations, des retards, de
« tous les artifices qui produisent les dissonances ; de là,
« l'altération continuelle des notes et en particulier de la